

List of texts

Poetry speaking (solo)		
	Boys	Girls
P.3	<i>La mer</i> – Paul Fort (<i>101 Poèmes pour les petits</i> – Bayard Jeunesse)	<i>Moi</i> – Maurice Carême (<i>101 Poèmes pour les petits</i> – Bayard Jeunesse)
P.4	<i>Monsieur Bonjour</i> – Claude Roy (§1 et 4) (<i>La cour de récréation</i> – Gallimard Jeunesse)	<i>Orthographe</i> – Jean-François Mathé (<i>Le tireur de langue</i> – Rue du Monde)
P.5	<i>L’Onomatopée</i> – Andrée Chedid (<i>Le tireur de langue</i> – Rue du Monde)	<i>Le Tamanoir</i> – Robert Desnos (<i>Chantefables et chantefleurs</i> – Gründ)
P.6	<i>Le Crapaud</i> – Robert Desnos (<i>Chantefables et chantefleurs</i> – Gründ)	<i>Chanson enfantine de T’sien Tsin</i> – Claude Roy (<i>La cour de récréation</i> – Gallimard Jeunesse)
S.1	<i>Les belles familles</i> – Jacques Prévert (<i>Paroles – Folio</i>)	<i>Conversation</i> – Jean Tardieu (<i>101 Poèmes pour les petits</i> – Bayard Jeunesse)
S.2	<i>Le message</i> – Jacques Prévert (<i>Paroles – Folio</i>)	<i>Déjeuner du matin</i> – Jacques Prévert (<i>Paroles – Folio</i>)
S.3	<i>Petit poème</i> – Philippe Brasseur (inédit – reproduit ci-joint avec l’aimable autorisation de l’auteur)	<i>Il pleure dans mon cœur*</i> – Paul Verlaine (<i>L’eau en poésie</i> – Folio Junior)
S.4	<i>C’était un bon copain</i> – Robert Desnos (<i>1000 ans de poésie</i> – Milan Jeunesse)	<i>Je suis comme je suis</i> – Jacques Prévert (<i>Paroles – Folio</i>)
S.5	<i>Aucune humanité</i> – Philippe Cadiou (inédit – reproduit ci-joint avec l’aimable autorisation de l’auteur)	<i>Demain dès l’aube*</i> – Victor Hugo (<i>Les plus beaux poèmes d’hier et d’aujourd’hui</i> – Le livre de poche)

* These texts are no longer subject to copyrights and are freely available on the internet.

Poetry speaking (choral)	
Primary (P.3 to 6)	<i>La mer s’est retirée</i> – Jacques Charpentreau (<i>101 Poèmes pour les petits</i> – Bayard Jeunesse)
Junior Secondary (S.1 to 3)	<i>La complainte des 3 poissons</i> – Marie Noël (<i>1000 ans de poésie</i> – Milan Jeunesse)
Senior Secondary (S.4 to 6)	<i>18 minutes</i> – Philippe Brasseur (inédit – reproduit ci-joint avec l’aimable autorisation de l’auteur)

Petit poème

Je n'ai pas de prénom
Je n'ai pas de nom
Je n'ai pas de maison
Je n'ai pas de raison

Fils de la pluie et du vent
Je suis tout simplement
Le fruit de ton imagination
De ta sagesse et ta passion

Dans un sourire d'avenir
Continuons à nous faire plaisir
Peu importe le chemin de la vie
Avec nos mots, avec nos esprits

Dans ce monde parallèle au mien
Continue à me prendre la plume et la main
Dans la magie ou la folie
Dans le silence d'une bougie

Peu importe ce n'est qu'à nous
Et ce qui nous entoure, on s'en fout !
et ça suffit pour faire luire
L'étoile de nuit de ton sourire !

Philippe BRASSEUR
Octobre 2009

7hr24 Je ne dors plus !
La porte est lourde comme le temps
On joue mais les dés sont pipés...
7hr24 mon cœur bat dans ma poitrine
Ma langue est pesante
Elle est collée, collée à son palais
7h24 mes yeux grand ouverts
N'ont plus sommeil depuis longtemps !
7h24 ai-je dormi ?
7h25 ai-je rêvé ?
Ma tête fonctionne moins vite
7hr26 je sens le sang battre mes idées
Ma tête devient cinéma
7hr26 les images passent
Comme un vieux film
7h27 Image de rire de joie d'ami
Image de moment de bonheur
D'herbe de parfum de forêt
7h28 je me brûle la langue
Maudit café brûlant !
7hr28 Tout est rejet même le café !
7hr28 La musique prend la vie
7hr29 image de ta main m'écrivant
Musique qui monte haut dans le son
7hr29 solitude quand tu nous tiens
7h30 le cadran sonne, il tombe à terre
Comme toujours, comme tous ces jours
7hr30 Musique, info Liban, Russie
Europe Etats-Unis conflit sport mort Israël
7hr30 plus de 40 ans les mêmes infos
Ça use les oreilles et fatigue la tête !
40 ans que cela coule des hauts parleurs
A quand le changement ?
L'annonce de l'amour, l'amour...
7hr31 la radio ? J'ai éteint, ma tête est éteinte...
7hr31 je me plonge dans une photo de toi
Ton regard si intense tes lèvres tes...
Presque mots prononcés
7hr32 la douche, l'eau rien d'autre
7h35 elle coule encore glisse sur mon corps
7h37 parfum de vanille qui m'enlace
Comme vos bras, comme vos mots !
7hr40 Je me recouche finalement
7h41 rien n'est plus urgent que te retrouver
7h42 Le noir m'envahi j'arrive....

Aucune humanité ne nous étant encore venue

On liquide tout
tout doit disparaître
tout doit rentrer dans l'ordre
on a éteint la lumière
au cœur de l'homme de ce temps
au cœur de ce temps de l'homme
au temps du cœur de cet homme
on ferme
on ferme les yeux sur le crime
on ferme les issues sur le silence
on ferme la lumière en sortant
qui mourra pour le bourreau
  présent
pour les champ de ruines
pour l'impunité des drapeaux
pour la mélancolie des cerveaux

Philippe Cadiou

(All right reserved)